

La carte principale fournit deux informations. La première concerne la valeur ajoutée du secteur qui est produite par commune, représentée par un cercle proportionnel à son volume. La plupart des cartes de valeur ajoutée pour la Wallonie en 2008 utilisent la même échelle afin de pouvoir comparer les volumes des différents secteurs. La seconde donnée est celle de la spécificité sectorielle des arrondissements, en couleur de fond. Elle permet de mieux rendre compte des spécificités structurelles.

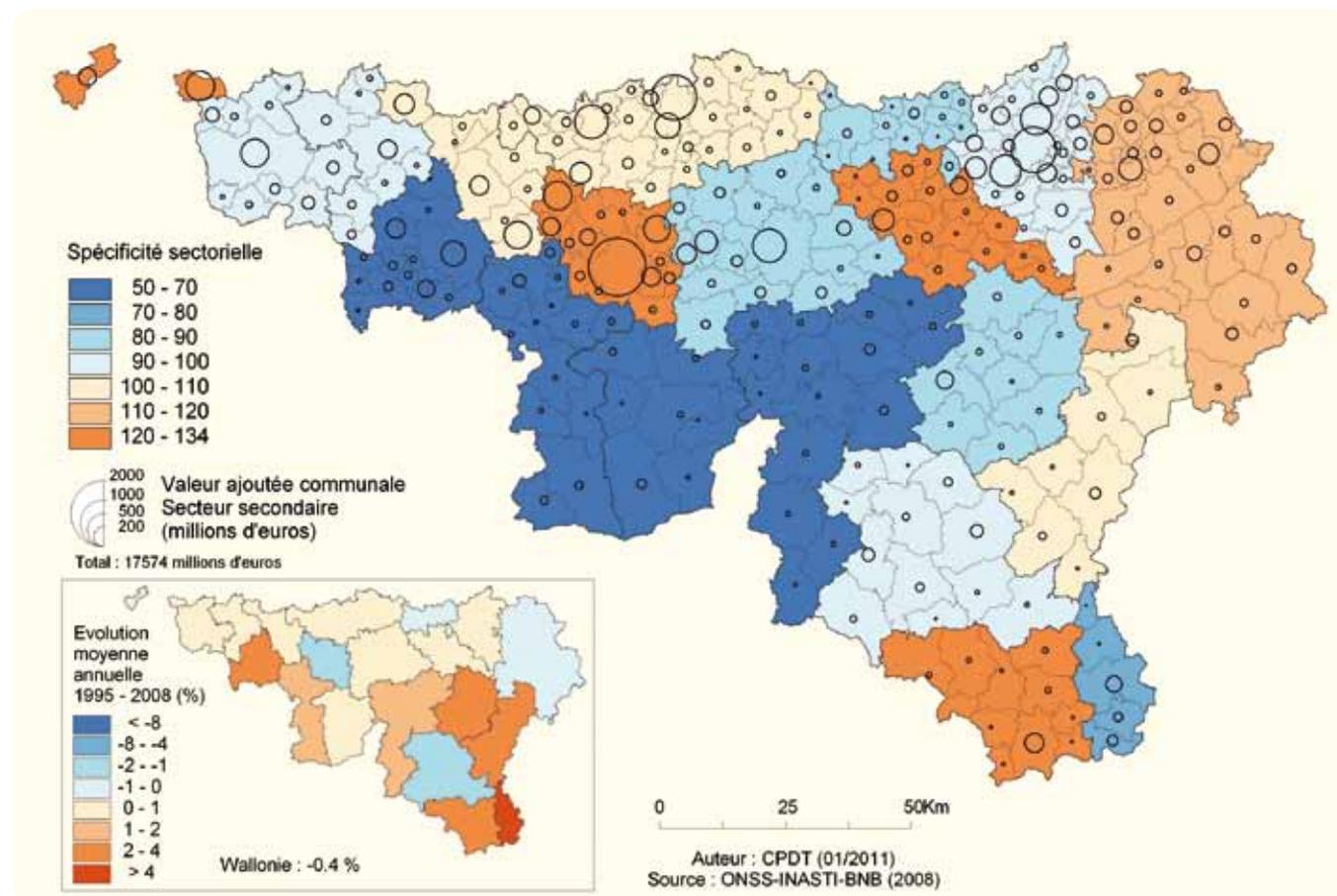
La petite carte indique l'évolution de la valeur ajoutée du secteur par arrondissement (évolution moyenne annuelle 1995 – 2008).

Le secteur secondaire représente 24,5 % de l'économie wallonne en 2008.

La spécificité industrielle de l'ancien sillon wallon a largement disparu, plus encore à Liège, où le tertiaire est plus développé, qu'à Charleroi. Le Borinage, où historiquement la diversification en aval de la houille était limitée, apparaît aujourd'hui sous-industrialisé, même si sa culture socio-politique reste très marquée par son passé industriel. La part du Brabant wallon dans l'industrie wallonne est loin d'être négligeable, malgré l'image de zone périmétropolitaine et résidentielle de (...)

Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie.

Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie (2008).



Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie.

La carte principale fournit deux informations. La première concerne la valeur ajoutée du secteur qui est produite par commune, représentée par un cercle proportionnel à son volume. La plupart des cartes de valeur ajoutée pour la Wallonie en 2008 utilisent la même échelle afin de pouvoir comparer les volumes des différents secteurs. La seconde donnée est celle de la spécificité sectorielle des arrondissements, en couleur de fond. Elle permet de mieux rendre compte des spécificités structurelles.

La petite carte indique l'évolution de la valeur ajoutée du secteur par arrondissement (évolution moyenne annuelle 1995 – 2008).

Le secteur secondaire représente 24,5 % de l'économie wallonne en 2008.

La spécificité industrielle de l'ancien sillon wallon a largement disparu, plus encore à Liège, où le tertiaire est plus développé, qu'à Charleroi. Le Borinage, où historiquement la diversification en aval de la houille était limitée, apparaît aujourd'hui sous-industrialisé, même si sa culture socio-politique reste très marquée par son passé industriel. La part du Brabant wallon dans l'industrie wallonne est loin d'être négligeable, malgré l'image de zone péri-métropolitaine et résidentielle de cette province, mais il s'agit pour l'essentiel d'une industrie à très haute valeur ajoutée et à très fort contenu de recherche-développement, en particulier dans le secteur pharmaceutique.

Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie.

Niveau spatial :

Communes.
Arrondissements.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Toutes les cartes de valeur ajoutée 2008, à l'échelle de la Belgique et de la Région wallonne, présentées dans cet atlas, sont réalisées selon le même procédé.

Afin d'estimer les valeurs ajoutées sectorielles de chaque commune, nous utilisons deux types de données : les valeurs ajoutées sectorielles au niveau provincial fournies par la Banque nationale de Belgique (pour l'année 2008) et l'emploi sectoriel par commune, délivré par l'INASTI pour les travailleurs indépendants et par l'ONSS pour les travailleurs salariés (année 2008).

L'ONSS permet de produire une matrice de l'emploi salarié dans 28 secteurs pour les 589 communes de Belgique. En revanche, les données INASTI ne sont pas compatibles avec la division sectorielle NACE. Afin d'attribuer ces données à la division NACE, nous avons utilisé les données de la TVA.

Les valeurs ajoutées pour les 28 secteurs d'activité de chaque province ont été ventilées sur base de l'emploi sectoriel par commune. L'hypothèse de base est que la productivité sectorielle est similaire dans chaque commune de la même province. Ainsi, la valeur ajoutée

du secteur secondaire a été ventilée en fonction de la part de chaque commune dans l'emploi provincial du secteur.

Les spécificités sectorielles par arrondissement sont calculées comme suit :
Part de la valeur ajoutée du secteur dans l'arrondissement / part de la valeur ajoutée du secteur pour la Wallonie.

Méthode de classification :

Classes centrées autour de la moyenne, opposition entre deux couleurs bleues et oranges, respectivement pour les lieux supérieurs et inférieurs à la moyenne.

Données utilisées:

- Emploi ONSS (employés), 28 secteurs NACE 2008.
- Emploi INASTI (indépendants), 28 secteurs INASTI 2008.
- Données TVA (lien code NACE – code INASTI).
- Valeur ajoutée provinciale, 28 secteurs NACE 2008.

Statistiques :

Poids du secteur secondaire :
24,5 % de la valeur ajoutée totale.

Valeurs ajoutées communales :

- Somme : 17 574 millions d'euros
- Valeur minimum : 0
- Valeur maximum : 1 547 millions d'euros

Spécificité structurelle des arrondissements :

- Moyenne : 100
- Valeur minimum : 50
- Valeur maximum : 134

Croissance moyenne annuelle des arrondissements :

- Moyenne : -0,4 %
- Valeur minimum : -1,7 %
- Valeur maximum : 6,3 %

Sources des données :

- Office National de Sécurité Sociale (ONSS ; <http://www.onss.be/onssrsz/fr/home.htm>).
- Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (INASTI – Belgique ; <http://www.rsvz-inasti.fgov.be/fr/index.htm>).
- Banque nationale de Belgique (BNB ; <http://www.nbb.be>).

Auteurs :

- Pablo Medina Lockhart :
pmedinal@ulb.ac.be
- Prof. Christian Vandermotten :
cvdmotte@ulb.ac.be

Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie.

Valeur ajoutée du secteur secondaire en Wallonie (2008).

